Benoist Pierre, André Vauchez, Saint François de Paule et les Minimes en France de la fin du xv^e au xviii^e siècle

Textes réunis et présentés. Tours, Presses universitaires de François Rabelais, 2010, 440 p.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24689>

DOI : 10.4000/assr.24689

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 256

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Benoist Pierre, André Vauchez, Saint François de Paule et les Minimes en France de la fin du xv^e au xviii^e siècle », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 26 mars 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24689> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24689>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Benoist Pierre, André Vauchez, Saint François de Paule et les Minimes en France de la fin du xv^e au xviii^e siècle

Textes réunis et présentés. Tours, Presses universitaires de François
Rabelais, 2010, 440 p.

Daniel-Odon Hurel

RÉFÉRENCE

Benoist Pierre, André Vauchez, Saint François de Paule et les Minimes en France de la
fin du xv^e au xviii^e siècle, Textes réunis et présentés. Tours, Presses universitaires de
François Rabelais, 2010, 440 p.

- 1 Cet ouvrage collectif, fruit de deux colloques organisés en 2007 autour du cinquième centenaire de la mort de François de Paule (1416-1507) à Tours et à Beauregard-l'Évêque, à proximité de Clermont-Ferrand, occasion d'associer à la mémoire du fondateur des Minimes celle de Guillaume Duprat, évêque de Clermont de 1528 à 1560 et fondateur du couvent de Beauregard, constitue un événement historiographique pour le cas de l'histoire proprement française des Minimes tout en s'inscrivant dans le renouveau des recherches italiennes consacrées à l'histoire et à l'influence des Minimes sur la société politique et religieuse moderne. En effet, il comble un manque véritable car il offre une première synthèse sur les Minimes en France, soit cent cinquante couvents, durant l'Ancien Régime, sans oublier celui de la Trinité des Monts à Rome. Après la présentation générale du processus d'installation des Minimes en France, l'ouvrage est divisé en cinq parties qui font une large place à l'histoire culturelle de cette famille religieuse, reflet des travaux en cours sur l'histoire des ordres religieux qui tentent d'englober une famille religieuse à travers l'ensemble de ses dimensions structurelle, politique, religieuse, spirituelle et artistique en lien avec des lieux et des milieux spécifiques.
- 2 L'histoire des origines de la fondation des Minimes inscrit ces religieux à la fois dans une dimension spirituelle et politique, d'où l'insistance sur le rôle des Minimes au temps des réformes et le vif succès qu'ils rencontrent jusque vers 1650, mais aussi sur les transformations au cours du XVII^e siècle.
- 3 Cette insertion politique et spirituelle qu'exprime tout particulièrement le titre de la seconde partie de ce livre, « Minimes et minimesses au siècle des Saints : spiritualité, pouvoirs et société » se traduit à la fois dans des contributions générales (le modèle spirituel et hagiographique), régionales (Aquitaine, Auvergne) ou biographiques (Nicolas Barré, Marin Mersenne, Louis Dony d'Attichy). Plus largement, s'affirment à la fois une dimension intellectuelle et scientifique poussée (Mersenne) et une dynamique en faveur de l'enseignement et de l'éducation (Nicolas Barré) en une sorte de paradoxe presque unique dans la vie régulière que vient confirmer l'apparent écart entre l'austérité du mode et du cadre de vie conventuel et la richesse ornementale de l'intérieur des églises ouvertes sur la société et le monde. À ce titre, l'iconographie des Minimes et la représentation des principaux épisodes de la vie de François de Paule, en particulier la rencontre entre le fondateur et le dauphin Charles en 1483, révèlent ces liens complexes entre cet ordre fondé par un ermite et la France de la première modernité, mais aussi l'affirmation d'un attachement au pouvoir royal, pouvoir royal qui, après 1650, délaisse quelque peu les Minimes au profit d'ordres récents comme les jésuites.

- 4 Ces différentes approches, y compris dans leurs dimensions régionales comme le montrent les communications liées à l'Auvergne, justifient les interrogations touchant l'évolution d'un ordre religieux et sa réception dans la société, mais aussi l'alchimie entre les lieux, le collectif monastique et les trajectoires individuelles. Sans aucun doute, ce livre collectif, parce qu'il englobe quasi l'ensemble des problématiques de l'histoire d'un ordre religieux, ne peut que servir de base à de nombreuses monographies, par ailleurs souhaitables.